





# *L'œil en clin*





**Denis JAILLON**

*L'œil en clin*

Recueil de poésie

Éditions EDILIVRE APARIS  
Collection Coup de cœur  
75008 Paris – 2008

[www.edilivre.com](http://www.edilivre.com)

Édilivre Éditions APARIS Collection Coup de cœur

56, rue de Londres, 75008 Paris

Tel : 01 44 90 91 10 - Fax : 01 53 04 90 76 - mail : [actualites@edilivre.com](mailto:actualites@edilivre.com)

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

ISBN : 978-2-35335-171-8

Dépôt légal : Janvier 2008

Copyright © Edilivre Éditions APARIS, 2009





## PREFACE

C'est au salon du livre de Paris en 2006 que j'ai rencontré Denis JAILLON.

J'ai découvert ses poèmes. Denis cueille des mots et les offre en bouquets comme il nous l'écrit dans *Recette*, un de ses poèmes.

Denis peint avec des mots : son village Fontenoy-sur-Moselle, la nature, ses enfants, les filles, la vie. De ses vers sort une profonde émotion. La douceur et la sensualité sont au cœur de ses sonnets, de ses quatrains, mais aussi de cette prose poétique.

Il nous interpelle par la philosophie de certaines lignes ; il est en communion avec l'espace, le présent, le demain, l'ailleurs, l'absolu.

Pour ceux qui connaissent son premier ouvrage « Les sens ciel », vous retrouverez beaucoup de son âme dans « L'œil en clin ».

Je suis heureux de signer cette préface et de vous inviter ainsi à suivre un poète de grand talent que vous aimerez comme moi.

Joseph JOFFO



DE  
FONTENOY  
EN MARCHE  
VERS  
L'ABSOLU



## A FONTENOY

Il était au bord de la route  
Une cabane faite en bois  
Quelque trois planches en dérouté  
Tenant là en dehors des lois.

Il était près de mon enfance  
Ni palais ni château de roi  
Quelques poutres en transhumance  
Couvrant un lit de bonne foi.

Il était sur une prairie  
Contre un vieux mur bien fatigué  
Un reste d'hier sans patrie  
S'offrant au passant intrigué.

Il était au seuil du village  
Un nid d'imagination  
Olivier, Christophe, au bel âge  
Ont forcé l'admiration.

Il sera toujours dans l'histoire  
Quelques enfants bien purs de cœur  
Pour démontrer sans écritoire  
Que dans le pré est le bonheur.



## POSE

Aurais-je été ce fils que vous êtes ce jour,  
Quand vous croquez la vie, enivrés de jeunesse,  
Assoiffés de pourquoi, de comment, de toujours,  
Affamés de vouloir, étourdis d'allégresse.

Aurais-je été l'enfant d'un hier bien vivant  
Qui marauda le fruit pour goûter l'amertume  
Qui s'acheta la fleur au parfum décevant  
Et chercha malgré tout si bonheur est fortune.

Serais-je allé si loin sur la sente aux demains  
Que se perd dans la brume une enfance au lointain  
Mais je retrouve en vous beaucoup de cette histoire.

Serais-je un jour si loin que tout sera perdu  
Alors sous les brillants du velours bleu tendu  
Je laisserai mon rêve embrasser ma mémoire.

Pour Olivier et Sébastien



## PRENDRE LA CLEF DES CHAMPS

Prendre la clef des champs et souffrir en prison  
C'est vivre en liberté au pays solitude  
C'est vouloir être fort mais perdre la raison  
Prendre la clef des champs pour fuir l'incertitude.

Jouer sur clef des champs un air désabusé  
C'est vivre d'amertume au pays de cocagne  
C'est courir sa jeunesse avec un cœur usé  
Jouer sur clef des champs et se trouver au bain.

Trouver la clef des champs pour ne pas s'en servir  
C'est apprendre à nager pour rester sur la plage  
C'est apprendre à voler pour demeurer en cage.

Trouver la clef des champs et toujours desservir  
C'est être prisonnier de la grande aventure.  
Troquez la clef des champs pour un bonheur qui dure !



## UNE NUIT

J'ai vu passer un rêve.  
J'ai voulu l'attraper  
Je l'ai tenu par le bout de la queue  
Et j'ai tiré tant et tant  
Qu'il m'est resté un morceau  
Un tout petit bout de la queue  
Et j'étais triste,  
D'avoir cassé un rêve.

Un rêve qui n'était peut-être  
Pas mien !



# CHEMIN

Route du destin  
Avance incertaine  
Ecueil dans la nuit  
Eveil du matin  
Silence oppressant  
Calme reposant  
Suite et fin d'un rêve  
Eternel réveil  
Angoisse d'un jour  
Vie d'un simple instant  
Caresse attendue  
Sourire forcé  
Larme inattendue  
Douceur d'un matin  
Escale d'un soir  
Et s'éteindre au jour  
Pour vivre demain  
Mais en attendant

VIVRE VIVRE VIVRE !!!

# LONGWY

La rue est déserte  
Le silence est lourd.

Sur le ruban bleu  
La rouille s'installe,  
Et saignent les cœurs.

Seuls les flocons blancs  
Posent doucement  
Leur indifférence.

Mais vivre l'instant  
Sans rouge fumée  
C'est survivre un peu  
Dans l'hiver sans feu !

# LORRAINE

Bleue est la région  
Blanc pâle notre espoir  
Rouge religion  
Ton drapeau désespoir !

Notre pays haut  
Ta sidérurgie  
Nous fait grand défaut  
Vois l'hémorragie.

Chardon d'orgueil  
Fleur de mon père  
Vois le cercueil  
De notre mère.

Fleur d'espoir  
Mal éclore  
Un beau soir  
D'un mai rose.

Au vent  
Promesse  
Pressens  
Tristesse

Et  
Pleure  
C'est  
L'heure !



# C'ETAIT

Ils sont partis les fous.

Les boute-en-train,  
Les traîne-misère.

Ils sont partis hier.

Ils sont partis demain.

C'était quand la lune était belle  
Quand la lune était loin  
Quand la lune était pucelle

C'est aujourd'hui après-demain.

Et ne partent plus les fous.

Les boute-en-train,  
Les traîne-misère.

Puisque le soleil en morceaux

Brûle nos caniveaux.

